

## L'EXALTATION

ET

LE SACERDOCE

DE

JESUS-CHRIST,

OU

SERMON \*

Sur l'Épître aux *Hebreux*, Chap. VI. 20.

JESUS est entré au-dedans du Voile, comme *Avantcours* pour nous, étant fait *Souverain Sacrificateur* éternellement à la façon de MELCHISEDEC.

Sap. V. 3.

*Est-ce pas là celui que nous méprisions autrefois, & qui faisoit l'objet ordinaire de nos railleries? Insensés que nous étions!*

*Nous*

\* Prononcé à *Rotterdam*, le Jeudi 22. de Mai 1721, après *Midi*, jour de l'*Ascension*.

Nous estimions que sa vie étoit une folie, & nous regardâmes sa mort comme infame : & cependant le voilà mis au rang des Enfans de DIEU, & il a son héritage avec les Saints. Ce sont là, mes Freres, les paroles que l'Auteur du *Livre de la Sagesse* met à la bouche des Reprouvés, lors qu'au jour du Jugement dernier ils verront le bonheur & la gloire du Juste, qu'ils auront cruellement persécuté : paroles qui marquent également & l'horreur infructueuse qu'ils auront alors de leur injustice, & l'envie qu'ils porteront à la condition des Enfans de Dieu, & la confusion dont ils seront couverts d'avoir, avec si peu de succès, travaillé à les charger d'opprobres.

Telles auroient été sans doute, mes Freres, les dispositions des Sacrificateurs, des *Pharisiens*, & en général de tous ceux qui, après avoir persécuté le Seigneur JESUS pendant sa vie, le firent enfin mourir d'une maniere si indigne ; telles auroient été leurs dispositions, s'ils eussent été témoins de la Gloire qui suivit les opprobres de ce Divin Sauveur : s'ils eussent vu celui qu'ils avoient méprisé, outragé, crucifié, sortir du Tombeau, & s'élever, au milieu des acclamations des Anges, dans ce Sejour glorieux où Dieu habite. A juger des sentimens qu'ils auroient eu, dans cette occasion, par ceux qu'ils avoient fait

paroître jusques-là, ce Spectacle, loin de les convertir, les auroit remplis de rage & de fureur. Forcés peut-être, par un Miracle si éclatant, à reconnoître JESUS-CHRIST pour le Fils de Dieu, ils ne l'auroient vraisemblablement pas honoré ni adoré comme toi, & peut-être leur haine contre lui auroit été d'autant plus vive & plus animée, que, par son Exaltation, ils l'eussent vu à couvert des cruels effets qu'ils auroient pû lui en faire éprouver, s'il eût toujours demeuré sur la Terre.

Au contraire, mes Freres, quelle dut être la surprise & la joie de ses Disciples, de ceux qui avoient perseveré avec lui dans ses tentations, lors qu'ils virent leur divin Maître sur une nue, comme sur un Char de Triomphe, pour être porté dans le Sejour de la Gloire! Jusques-là ils n'avoient presque rien vu en lui que de bas & de rampant; mais que sa bassesse est heureusement relevée, que ses opprobres sont glorieusement effacés par un si beau Triomphe! Jusques-là, disions-nous il y a trois jours, ils ne l'avoient suivi qu'en tremblant; leur Foi & leur Esperance, toujours auparavant combattues par le doute & par la défiance, sembloient avoir été ensevelies avec lui dans un même Tombeau; mais que cette même Foi est puissamment confirmée, que cette même Esperance est vivement reveillée & ranimée, en  
le

Luc.  
XXII.  
28.

le voiant s'élever au-dessus de tous les Cieux ! Jusques-là ils avoient semblé se repentir de l'avoir suivi : l'un d'eux l'avoit renié à sa mort, tous avoient été scandalisés en lui, & l'avoient abandonné. Mais qu'ils ont desormais sujet de se feliciter de s'être donnés à un tel Maître, puis qu'ils le voient aller prendre possession de la Vie céleste & éternelle, & qu'ils savent que ce n'est pas pour lui-même seulement qu'il en va prendre possession, mais pour eux & en leur nom, afin que là où il est, ils y soient eux-mêmes aussi éternellement.

C'est par cette considération que ces saints Hommes se soutiennent dans les affreuses tempêtes que le monde & le Démon excitent contr'eux. C'est par-là qu'ils fortifient les Fideles dans la Foi, & dans la profession de l'Evangile, à laquelle ils les ont amenés. Ils représentent sans cesse à ces nouveaux Chrétiens, que si l'Evangile les appelle à pratiquer de grands Devoirs & à souffrir de grandes afflictions, il leur propose aussi de grandes récompenses, & leur donne, dans la Personne de JESUS-CHRIST élevé dans la gloire, toute l'assurance qu'ils peuvent desirer, que *le travail de leur Foi & de leur patience ne sera point vain au Seigneur.* C'est là sur tout la considération que S. Paul met devant les yeux des fideles *Hebreux*, pour les porter à ne devenir point lâches, mais

*1 Corinth.*  
XV. 58.

*Heb. VI.*  
12.

à

à suivre ceux qui, par la Foi & par la patience, reçoivent les Promesses en héritage. Jaloux d'eux, d'une jalousie de Dieu, il les exhorte, dans les violentes persécutions auxquelles, pour la profession de l'Évangile, ils se voioient alors exposés, tant de la part de leurs Freres selon la chair, que de la part des Gentils; il les exhorte à avoir, dans ce tems facheux,

1. 18. 19. *leur refuge dans l'esperance des Biens qui leur étoient proposés; Esperance qui sert à l'Ame comme d'une Anchre ferme & sûre, laquelle pénètre jusques au-dedans du Voile, c'est-à-dire, jusques dans le Ciel, &*

1. *Timoth.*  
1. 19. *nous empêche de faire naufrage quant à la foi & à la bonne conscience. Et ne craignez pas, ajoute-t-il, que cette esperance vous rende jamais confus; déjà JESUS-CHRIST, le Chef, le Capitaine, le Consummateur de votre Foi, le Prince de votre Salut, est entré dans ce Sanctuaire auguste, & il n'y est entré que pour vous préparer place: Là, dit-il, JESUS est entré comme Avantcoureur pour nous, étant fait Sacrificateur éternellement, à la façon de MELCHISEDEC.*

Pour expliquer ces paroles, si convenables à la Solemnité de ce jour, nous diviserons notre Discours en trois Parties. Dans la premiere nous vous parlerons de l'entrée de JESUS-CHRIST au-dedans du Voile, & de la qualité sous laquelle il y est

en-

entré, favoir, *comme Avantcoureur pour nous.* Dans la seconde nous vous entre-tiendrons de l'établissement de J E S U S-CHRIST dans la Charge de Sacrificateur *selon l'ordre de MELCHISEDEC.* Dans la troisieme nous vous ferons voir en quel tems J E S U S-CHRIST a été instalé dans l'exercice de cette Charge importante, favoir, lorsqu'il est entré dans le Ciel. Puisse-nous, mes Freres, éprouver l'efficace du Sacerdoce de J E S U S-CHRIST pour notre sanctification & pour notre consolation ! Amen.

## I. P A R T I E.

Je suppose, mes Freres, que par le Voile, dont il est parlé dans mon Texte, il faut entendre le Ciel : c'est-ce qui appartient proprement au verset qui precede. L'Apôtre, par ce terme, fait allusion à la maniere dont l'ancien Temple étoit construit. Il y avoit, comme chacun fait, un grand Voile qui séparoit le lieu très-saint du reste du Temple, en sorte, que les yeux du Peuple ne pouvoient y pénétrer. Une fois l'an seulement ce Voile s'ouvroit pour le Souverain Sacrificateur, qui, après avoir offert un Sacrifice solennel d'expiation pour les péchés de tout le Peuple, entroit dans le Lieu très-saint pour y faire asperision sur l'*Arche* du sang des Victimes qu'il

*Lev.*  
XVI. 16.  
34.  
*Exod.*  
XXVI.  
33.  
*Chron.*  
III. 14.

qu'il venoit d'immoler. Mes Freres, l'Univers est un grand Temple, consacré à la Divinité qui l'a tiré du néant: notre Terre en est comme le Parvis, ou la premiere partie; le Ciel visible en est le Voile; & le Sejour de la Gloire, qui est au-delà, en est le Lieu très-saint. C'est sur la Terre que JESUS-CHRIST, Souverain Sacrificateur de l'Alliance éternelle, s'est offert foi-même en Sacrifice, pour expier nos crimes; après quoi il a percé le Voile, je veux dire le Ciel, dont le Voile du Temple de *Jerusalem* n'étoit qu'une foible image, & il est entré dans le Sanctuaire céleste, dans ce Lieu auguste où Dieu habite, où, du moins, il donne les plus sensibles marques de sa présence; il y est, dis-je, entré pour y faire fumer son Sang précieux, & par la vertu infinie de ce Sang appaiser Dieu envers nous. CHRIST, dit l'Apôtre, *n'est point entré dans les lieux saints faits de main, lesquels étoient des figures qui repondoient aux vrais; mais il est entré dans le Ciel même, pour maintenant comparoître pour nous devant la face de DIEU.* Remarquons néanmoins deux differences considerables entre l'entrée du Souverain Sacrificateur dans le Lieu très-saint, & celle de JESUS-CHRIST dans le Ciel. L'une est, que le premier n'entroit pas dans le Lieu très-saint pour y demeurer, il en sortoit aussi-tôt; il n'en pre-  
noit

noit pas possession comme d'un bien, ou d'un héritage qui dût lui appartenir en propre; il y alloit seulement pour y rendre de plus particuliers hommages à la Divinité, qui s'y manifestoit sous de plus glorieux Symboles; &, après s'être acquitté de ce devoir, il retournoit vers ses Freres. Au contraire, JESUS-CHRIST est entré dans le Ciel comme dans son Domicile, comme dans un Lieu qui *doit le contenir* Act. III. *jusqu'au rétablissement de toutes choses.* 21.

La gloire de ce Sanctuaire auguste est devenue sa propre gloire; là il s'est assis, & assis à la droite de Dieu. Ajoutons néanmoins, & c'est la seconde difference que je veux remarquer, que, sous la Loi, le souverain Sacrificateur, quoiqu'il entrât dans le Saint des Saints au nom de tout le Peuple, d'où vient qu'alors il portoit les Noms des douze Tribus sur sa poitrine; on ne peut pas dire pourtant, à proprement parler, qu'il y entrât comme Avant-coureur pour eux: il étoit seul, & il n'étoit permis à personne de le suivre. Au contraire JESUS-CHRIST n'est entré dans le Ciel que pour nous en fraier le chemin, & nous en ouvrir la Porte. Ce n'est point en qualité de Dieu & de Fils de Dieu qu'il a été couronné de gloire & d'honneur; c'est en qualité d'homme & de Fils de l'homme, en qualité de notre Frere & de notre Cohéritier, en qualité de notre

tre



tre Pere & de notre Chef qui nous représente tous.

*Enoch & Elie* étoient déjà entrés dans le Ciel, il est vrai; ils y avoient été transportés en Corps & en Ame, l'un sous l'Oeconomie de la simple Promesse, l'autre sous l'Oeconomie de la Loi; mais ils n'y étoient pas entrés comme Avantcoureurs pour nous. De ce que Dieu leur avoit accordé cette faveur, on pouvoit bien présumer qu'il nous l'accorderoit aussi, mais c'est de quoi l'on ne pouvoit avoir nulle certitude. Il en est tout autrement de JESUS-CHRIST; sa gloire est un gage certain de la nôtre, en vertu de la communion intime que la Foi nous fait avoir avec lui: car comme sur la Croix, lorsqu'il porta le poids de l'indignation de son Pere contre le péché, nous fumes en quelque sorte crucifiés avec lui, parce qu'il nous représentoit tous; de même lorsque, par sa glorieuse Ascension, il est allé prendre possession du Ciel, nous-mêmes aussi nous avons été couronnés & glorifiés dans sa Personne. C'est ce que nous apprend

*Ephef. II. ailleurs S. Paul: DIEU, dit-il, par sa*  
*4-6. grande misericorde, dans le tems que nous étions morts dans nos fautes & dans nos offenses, nous a vivifiés ensemble, & nous a résuscités ensemble, & nous a fait seoir ensemble dans les Lieux célestes avec CHRIST. Voilà la Base & le plus ferme*

ap-

appui de cette esperance dont l'Apôtre a parlé dans les versets qui précédent. JESUS-CHRIST est entré dans le Ciel; sans cela le Ciel même, le Ciel ne seroit pas pour nous une sûre Place de Refuge, & n'auroit rien sur quoi nous pussions jeter & arrêter l'Anchre de notre esperance & de notre Salut: sans cela, notre Foi, cette Foi du moins qui est une substance des choses qu'on espere & une Démonstration de celles qu'on ne voit point, notre Foi seroit encore combattue par le doute & par la défiance. Si JESUS-CHRIST n'eût fait que mourir sans sortir du tombeau, nous aurions un juste sujet de penser que la Vengeance de Dieu l'avoit consumé, comme elle consumoit en quelque maniere autrefois les Holocaustes de l'ancienne Loi, sans être satisfaite: si après sa mort JESUS-CHRIST n'eût fait que résusciter, mais pour être toujours banni de la présence de Dieu, nous aurions pu conserver encore quelque soupçon que la divine colere n'étoit pas pleinement appaisée, &, dans sa Personne, nous nous serions vus exclus de l'Héritage du Ciel que nous attendons. Mais puisque non seulement il est résuscité, mais qu'il est monté dans le Ciel; puisqu'il est entré au-delà du Voile, &, qu'étant notre Chef, il ne peut y être entré que comme Avantcoureur pour nous; quelle marque plus sensi-

Heb. XL.

ble pourrions-nous desirer que Dieu a reçu de son Sacrifice une odeur d'apaisement? Quelle preuve plus convaincante que Dieu est disposé à nous recevoir aussi dans cet auguste Sejour? Lors que JESUS-CHRIST déclara à ses Disciples qu'il étoit sur le point de s'éloigner d'eux pour retourner à son Pere, les Disciples, qui ne le connoissoient encore que selon la chair, & qui n'avoient pour lui qu'une affection humaine & terrestre, les Disciples, saisis de tristesse, fondirent en larmes. Foibles Disciples, pourquoi pleurez-vous à une nouvelle qui devrait vous combler de joie? Si vous aimez véritablement votre Maître, si vous vous aimez véritablement vous-mêmes, vous devez certainement vous réjouir de ce qu'il vient de vous dire. Quoi!

*1 Corinth. XV. 19.* pouvez-vous borner l'esperance, que vous avez en lui, à cette vie seulement? Si cela

*Ibid.* étoit, ne seriez-vous pas les plus misérables de tous les hommes? Non, non, il vous a donné l'esperance d'une vie infiniment meilleure; & c'est pour en aller prendre possession, qu'il se prépare à déloger de ce Tabernacle corruptible. Laissez le donc aller; il ne s'en retourne dans la maison de son Pere, que pour disposer son Pere à vous recevoir, & pour de-là vous tirer à lui. Encore une fois, mes Freres, ne pensez pas qu'en quittant la Terre JESUS-CHRIST abandonne pour cela le  
soin

foin qu'il veut bien prendre de nous; les relations que nous avons avec lui font d'une telle nature, qu'elles ne peuvent être rompues par fon éloignement: quoi qu'absent de corps, il ne laissera pas d'être présent d'esprit avec nous jusqu'à la fin du Monde: quoi qu'il ait cessé d'être Victime pour notre péché, il ne cessera pas pour cela d'être notre Sacrificateur; au contraire, c'est par-là qu'il devient pour nous un Sacrificateur, si j'ose le dire, plus excellent encore. C'est par-là du moins qu'il nous fait éprouver l'efficace & la vertu de son Sacrifice d'une manière plus salutaire que lors qu'il conversoit sur la Terre, puisque, dans le Ciel où il se retire, d'un côté, il intercede pour nous auprès de son Père, afin qu'il nous reçoive en grace, & que, d'un autre côté, de-là il repand son Esprit sur nous & nous bénit, en retirant *Act. III.* *chacun de nous de ses iniquités*, afin que <sup>26.</sup> nous soions en état d'être un jour admis dans les mêmes Tabernacles éternels. En un mot, c'est alors qu'il devient *Sacrificateur à la façon de MELCHISEDEC*. Voions ce que c'est que ce Sacerdoce, & en quoi il consiste. C'est le sujet de notre seconde Partie.

## II. P A R T I E.

Pour bien comprendre comment Jé-

D d 2

s u s-

SUS-CHRIST est *Sacrificateur à la façon de MELCHISEDEC*, il faut d'abord considérer ce que l'Apôtre nous dit de *Melchisedec* dans le Chapitre suivant, & puis en faire l'application à JESUS-CHRIST. Il est assez difficile, pour ne pas dire qu'il est absolument impossible, de déterminer précisément qui est ce *Melchisedec* dont il est ici parlé. Non seulement l'Écriture, qui seule pourroit nous instruire là-dessus, ne nous en dit rien, mais il semble qu'elle affecte sur ce sujet un silence qui paroît misterieux. Quelques anciens Héretiques, appelés pour cette raison *Melchisedéciens*, ont cru que c'étoit le Saint Esprit, qui, revêtu d'une forme humaine, étoit autrefois apparu à *Abraham* sous ce nom : & d'autres croient encore aujourd'hui, que c'étoit JESUS-CHRIST lui-même. Mais ces deux Opinions paroissent également irreconciliables avec le dessein de l'Apôtre, qui est de déclarer, que même, parmi les hommes, il y avoit avant *Aaron* un Sacerdoce, qui représentoit bien plus parfaitement le Sacerdoce de JESUS-CHRIST que ne faisoit celui de la Loi. Or c'est ce qui suppose évidemment que *Melchisedec* étoit un homme véritable. D'ailleurs le saint Auteur nous déclare expressément, que *tout Sacrificateur se prend d'entre les hommes* : s'il est donc vrai que *Melchisedec* ait été Souverain Sacrificateur,

il

Heb. V.  
1.

il doit avoir été pris d'entre les hommes; & par conséquent ce ne peut être ni le Saint Esprit, qui n'a jamais revêtu la nature humaine, ni JESUS-CHRIST, qui ne l'avoit pas encore revêtue lors que *Melchisedec* vint à la rencontre d'*Abraham*. En particulier *Melchisedec* ne peut pas être JESUS-CHRIST, puisque l'Apôtre dit qu'il fut semblable au Fils de DIEU. Est-ce qu'un même sujet peut être la représentation de lui-même; être en même-tems, & cela réellement & à la lettre, & le Portrait & l'Original? Et que signifiera cette expression: JESUS a été fait Sacrificateur à la façon de MELCHISEDEC; c'est-à-dire, dans cette supposition, à la façon de lui-même? Mais, dira-t-on, être sans Pere, sans Mere, sans Généalogie, sans commencement de jours & sans fin de vie sont des choses qui ne peuvent convenir à aucun homme mortel. Je l'avoue, si l'on s'arrête à la lettre; mais nous vous ferons voir dans la suite, que ces paroles, dites de *Melchisedec*, doivent avoir un autre sens que celui qu'elles offrent d'abord à l'esprit. En attendant, remarquons que, prises à la rigueur, elles ne peuvent pas même convenir à JESUS-CHRIST: car à l'égard de sa Nature divine, JESUS-CHRIST a un Pere, savoir DIEU; à l'égard de sa Nature humaine, il a une Mere, savoir la sainte Vierge: il a une

*Généalogie* que les Evangelistes ont pris soin de nous tracer, & qu'ils font remonter jusqu'à *Adam* : il a eu & commencement de jours, puisqu'il a commencé à vivre sur la Terre, & fin de vie, puisqu'il y est mort.

D'autres croient que *Melchisédec* étoit *Sem*, l'ainé des Enfans de *Noë*, & qui pouvoit vivre encore du tems d'*Abraham*. Mais ce sentiment ne paroît pas s'accorder avec ce que dit l'Apôtre, dans le v. 6. du Chapitre suivant, que *MELCHISEDEC* n'étoit point compté être d'une même Race qu'*ABRAHAM* & sa Postérité : car il est constant qu'*Abraham* étoit descendu de *Sem* ; &, dans cette supposition, *S. Paul* n'auroit pas eu lieu de remarquer, ainsi qu'il fait, comme une chose étonnante, qu'*Abraham*, tout le Pere de Croians qu'il étoit, eut été béni par *Melchisédec*. Qu'y auroit-il eu là de plus étrange que de voir *Lévi*, à la Tribu duquel la Sacrificature devoit un jour être attachée, ou *Juda*, duquel devoit un jour sortir le *MESSIE*, être bénis par leur Pere *Jacob*? D'ailleurs il est remarqué que *MELCHISEDEC* étoit Roi de *SALEM*. L'Opinion la plus commune & la plus vraisemblable est, que cette Ville étoit la même qui dans la fuite porta le nom de *Jerusalem*, appelée d'abord *Salem*, puis avant été occupée par les *Jébuséens*, elle fut nom-

nommée *Jebus-Salem*, la *Salem* des *Jebuséens*, pour la distinguer d'une autre Ville qui portoit le même nom, & de-là, par corruption, se forma le nom de *Jerusalem* : d'où vient que *David*, ou *Asaph*, quoique vivant plusieurs Siecles après *Abraham*, donne encore à cette Ville son premier nom : *Le Tabernacle de DIEU* pscaume LXXVI.  
*est en SALEM & son domicile en SION.* En effet, c'étoit dans le Pais de *Canaan*, dont *Salem*, depuis *Jerusalem*, étoit l'une des principales Villes, que se trouvoit *Abraham*, lors que *Melchisédec* vint lui apporter des rafraîchissemens. Or il est incontestable que le Pais de *Canaan* étoit alors habité non par *Sem* & par ses Descendans, mais par la Posterité de *Cham* son Frere, de-là vient qu'il l'appelloit *Canaan*, du nom de l'un des Enfans de ce dernier : par conséquent *Melchisédec* ne peut pas être *Sem*. Ce qu'il y a de plus vraisemblable sur ce sujet, c'est que *Melchisédec* étoit sinon *Cham* lui-même, comme le veulent quelques-uns, du moins l'un de ses Descendans. En vain diroit-on ici, qu'il est difficile de se persuader que, parmi un Peuple aussi corrompu, il se trouvat un saint Roi, qui fût en même tems le *Sacrificateur du DIEU Souverain* : car les *Cananéens* alors n'étoient pas encore parvenus à ce degré de corruption, qui, dans les Siecles suivans, obligea Dieu à :



les détruire à la façon de l'Interdit, pour établir en leur place les Enfans d'Israël. Le Mur, destiné à séparer cette dernière Nation de toutes les autres, n'étoit pas encore élevé. Dieu se conservoit encore un Résidu parmi tous les Peuples; sa connoissance n'étoit pas encore entièrement éteinte, son Culte n'étoit pas encore absolument converti en Idolatrie par-tout, excepté dans la Famille de *Jacob*, comme cela arriva depuis. *Job*, qui vivoit à-peu près dans ce tems-là, & qui nous a laissé de si beaux Modeles de patience & de piété; *Abimelech* Roi de *Guerar*, à qui Dieu ne dédaignoit pas de se communiquer en songe, & qui semble même, dans le Chap. XX. de la *Génése*, appeler le Peuple sur lequel il regnoit, *une Nation juste*, sont des exemples qui le justifient incontestablement. Pourquoi feroit-on donc difficulté de reconnoître qu'il y a eu, dans ce même tems, en *Canaan* un Roi, tel que *Melchisédec* nous est ici représenté, qui non seulement avoit conservé la connoissance du vrai Dieu, mais qui en étoit le Sacrificateur & le Ministre? Et quand il seroit vrai que dès-lors les Habitans de *Canaan* eussent été souverainement méchans, cela-même ne serviroit-il pas à rendre le Roi, dont il est ici question, un Type plus illustre & plus sensible de **JESUS-CHRIST**, qui, dans l'accomplissement

ment des tems, a paru comme Souverain Sacrificateur au milieu d'un monde criminel, & duquel l'iniquité étoit montée à son comble?

Mais examinons maintenant ce que l'Apôtre nous dit de ce *Melchisédec*. Pour le bien comprendre, mes Freres, nous croions qu'il faut poser d'abord deux Principes. L'un que l'Apôtre, dans tout ce Discours, considere *Melchisédec*, non par rapport à sa Personne qu'il n'a pas même jugé à propos de nous faire connoître; mais par rapport à son Office: l'autre, qu'il oppose ce même Office de *Melchisédec* à celui d'*Aaron* & de ses Successeurs. Ces deux Principes me paroissent incontes- tables, & c'est peut-être pour n'y avoir pas pris garde, ou pour ne s'en être pas souvenus, que la plupart des Interpretes se sont jettes dans des explications, qui, loin d'éclaircir le Discours de S. *Paul*, lequel paroît assez difficile, mais qui ne l'est peut-être pas autant qu'il le paroît, semblent y repandre de nouvelles ténèbres. Quoiqu'il en soit, si vous voulez bien apporter quelque attention à ce que nous allons vous dire, nous esperons que vous serez convaincus de la verité & de la nécessité des deux Principes que je viens de poser, & peut-être les jugerez-vous suffisans pour dissiper à-peu-près tout ce que cette matiere peut avoir de ténébreux &

d'obscur. Ce que l'Apôtre remarque d'abord de *Melchisedec*, c'est qu'il étoit Roi & Sacrificateur en même tems. Peu de Personnes ignorent que, dans les premiers Siècles, ces deux Dignités étoient d'ordinaire jointes ensemble : une même Personne étoit & Roi des hommes, & Sacrificateur de Dieu. Cela s'étendoit même jusqu'à tous les Chefs de Famille, qui, comme ils exerçoient une espèce de Roiauté dans leur Maison, y exerçoient aussi la Sacrificature. Mais lors que Dieu donna sa Loi à *Israël*, il voulut que ces deux Charges fussent séparées & exercées par différentes Personnes, & par des Personnes même de différente Tribu, donnant le Sceptre à *Juda*, & l'*Ephod* à *Levi*. Il est vrai que, sur la fin de la République des *Juifs*, quelque deux cens ans avant JESUS-CHRIST, la Sacrificature & la Roiauté semblerent se réunir; mais ce furent les malheurs du tems & les confusions dans lesquelles la Nation se trouva alors enveloppée, qui causerent cette réunion contre la défense très-expresse de Dieu. En effet, quand *Saül* entreprit d'offrir des Holocaustes & des Sacrifices, Dieu lui déclara, par la bouche de *Samuël*, que, pour punition de sa témérité, son Regne ne seroit point affermi. Et quand *Ozias*, Roi de *Juda*, s'ingéra de faire des parfums à l'ÉTERNEL, il fut frappé de lépre pour

1 Sam.

XIII. 14.

2 Chron.

XXVI.

16.-21.

pour toute sa vie. Voilà donc déjà une différence importante, qui se trouve entre le Sacerdoce de *Melchisédec* & celui d'*Aaron* : ce dernier étoit un Sacerdoce pur & simple; l'autre étoit accompagné & relevé de la Majesté du Diadème. Une seconde chose que nous remarquerons, dans le Discours de *S. Paul* touchant *Melchisédec*, c'est ce qu'il dit que ce Roi Sacrificateur étoit *sans Pere, sans Mere, sans Généalogie, n'ayant ni commencement de jours, ni fin de vie, mais demeurant Sacrificateur à toujours*. Ces paroles sont celles qui font le plus de peine aux Interpretes, & qui ont obligé plusieurs d'entre eux à soutenir que *Melchisédec* étoit **JESUS-CHRIST**; Opinion que nous avons déjà rejetée : d'autres supposant, avec raison, que *Melchisédec* étoit un simple homme, prétendent que l'Apôtre ne parle ainsi de lui que parce que l'Écriture ne fait nulle mention ni de son Pere, ni de sa Mere, ni de sa Généalogie, ni de sa naissance, ni de sa mort. Mais cette explication paroît assez peu naturelle. Combien trouveroit-on, dans l'Histoire sainte, de Rois, de Prophetes, d'Hommes illustres, sur la Famille, sur la naissance, sur la mort desquels l'Écriture garde un profond silence? Pourroit-on dire de ces gens-là, qu'ils ont été sans Pere, sans Mere, sans Généalogie, sans com-

men-

mencement de jours, & sans fin de vie? Ne semble-t-il pas qu'il y auroit là une es-  
pece de puerilité peu convenable à la Sa-  
gesse du Saint Esprit? Il faut donc chercher  
un autre sens à ces paroles, & pour le dé-  
couvrir, souvenez vous, mes Freres, des  
deux Principes que nous avons posés: l'un  
que *S. Paul* ne considere pas *Melchisedec*  
par rapport à sa Personne, mais par rap-  
port à sa Charge: l'autre qu'il a dessein  
d'opposer cette même Charge à celle des  
Enfans d'*Aaron*. Si l'on considere simple-  
ment la Personne de *Melchisedec*, il est  
faux qu'il ait été sans Perè, sans Mere,  
sans Généalogie, n'ayant ni commence-  
ment ni fin de jours. *Melchisedec*, à cet  
égard, ne fut point different des autres  
hommes, il nâquit, il vécut, il mourut  
comme eux. Il faut donc le considerer ici  
par rapport à son Sacerdoce. Mais si l'on  
se contentoit de considerer son Sacerdoce  
absolument en lui-même, les paroles de  
l'Apôtre ne lui conviendroient pas non  
plus: ce Sacerdoce a commencé & a pris  
fin. Il faut donc le considerer par oppo-  
sition au Sacerdoce *Lévitique*. Ajoutons  
néanmoins une troisieme observation aux  
deux précédentes. C'est que, dans cette  
opposition, l'Apôtre considere le Sacer-  
doce *Lévitique*, non comme résidant dans  
une seule Personne, dans le Souverain Sa-  
crificateur, par exemple, mais comme  
com-

comprenant les différentes fonctions qui devoient être exercées, tant par le Souverain Sacrificateur, que par les Sacrificateurs subalternes, & même par les *Lévites* qui étoient sous eux. Toutes ces fonctions n'étoient ainsi partagées, entre tant de différentes Personnes, que parce qu'elles étoient en trop grand nombre, pour qu'un seul pût s'en acquitter. Mais du tems de *Melchisédec*, comme les Cerémonies de la Loi n'avoient pas encore été instituées, les Sacrifices qu'on offroit à Dieu étant fort simples, un seul homme suffisoit pour exercer le Sacerdoce. Or, mes Freres, quelles étoient les Loix du Sacerdoce *Lévitique*? Les voici: il falloit que ceux qui étoient appelés à l'exercer fussent nés d'un Pere de la Famille d'*Aaron*, c'est pourquoi ils tenoient un Registre fort exact de leur Généalogie, parce qu'on n'entroit dans cette Dignité qu'en vertu de la naissance. De-là vient que ceux qui, après le retour de la captivité, aiant perdu leur Registre, ne purent justifier qu'ils étoient de la maison d'*Aaron*, furent démis de la Sacrificature, comme nous le lisons dans le Livre d'*Esdras* & dans celui de *Néhémie*. Il falloit encore qu'ils fussent nés d'une Mere *Israélite*, qui n'eût été ni prostituée, ni répudiée par un autre Mari: & s'il s'agissoit d'un Souverain Sacrificateur, il ne falloit pas même qu'elle eût été

Veuve.

*Esdras* II.

62.

*Nehem.*

VII. 64.

Nomb.  
IV. 3. &  
VIII. 25.

Veuve. Il falloit encore que ceux qui entroient en fonction eussent trente ans, ce qui étoit le commencement de leurs jours, c'est-à-dire, des jours de leur Sacerdoce; & les *Lévites* étoient dispensés de servir à cinquante, ce qui en étoit la fin. Il falloit enfin qu'ils vaquassent, à leur tour, pendant un certain tems périodique, au service du Temple, & quand ce tour finissoit, ils étoient relevés par d'autres. Par opposition aux Sacrificateurs de cet ordre, *S. Paul* nous dit, que *Melchisédec* fut sans Pere, sans Mere, sans Généalogie, sans commencement de jours & sans fin de vie; pour marquer qu'il n'exerça pas cette Charge par le droit de la naissance, & en vertu d'une certaine Loi particuliere qui eût attaché la Sacrificature à sa Maison à l'exclusion des autres, mais qu'il y fut appelé de Dieu immédiatement, sans aucun égard ni à la Famille de son Pere, ni aux qualités de sa Mere; qu'il n'eut ni tours réglés, ni tems marqués pour vaquer aux fonctions de son Sacerdoce; qu'il ne dut ni attendre précisément un certain âge pour commencer à l'exercer, ni en être dispensé à un autre âge, mais qu'il demeura Sacrificateur éternellement; c'est-à-dire, qu'il exerça la Sacrificature toute sa vie, sans avoir jamais de Successeur: au même sens que le Sabbat est appelé *une Ordonnance éternelle*, parce qu'il doit

êtr e

être observé pendant toute la durée de l'ancienne Oeconomie, par opposition à certaines Loix, qui furent données au Peuple d'*Israël* dans le desert, & qui ne devoient s'observer que pendant quelques années.

La dernière chose que nous remarquons de *Melchisedec*, (car ce seroit nous engager dans une longueur excessive, que d'examiner tout ce que l'Apôtre nous en dit,) c'est qu'il reçut la Dîme d'*Abraham*, & qu'il bénit ce Patriarche : d'où *S. Paul* conclut que sa Sacrificature étoit plus excellente que celle de *Lévi*, puisque *Lévi* lui-même, dans la Personne d'*Abraham*, lui rendit hommage & reçut de lui une bénédiction qu'on ne donnoit à personne, à moins qu'on ne lui fût supérieur. *Melchisedec*, entant que Sacrificateur, pouvoit offrir aussi des Victimes; mais c'est de quoi l'Écriture ne parle pas. Le seul acte de Sacerdoce qu'elle lui attribue, c'est celui que je viens de marquer, savoir, la bénédiction : DIEU, qui est le Créateur Gen. XIV. 19. du Ciel & de la Terre, bénisse 20. ABRAHAM. En cela différent encore des Sacrificateurs de la Loi, dont la principale & presque l'unique fonction étoit d'immoler des Animaux de différentes especes.

Voilà, mes Freres, ce que l'Apôtre nous dit de *Melchisedec* : il est aisé de faire l'application de tout cela à JESUS-CHRIST,



CHRIST, & de comprendre avec combien de verité l'Apôtre dit de lui, après *David*, qu'il a été fait *Sacrificateur éternellement à la façon de MELCHISEDEC*. Comme *Melchisédec*, JESUS-CHRIST est & Sacrificateur & Roi tout ensemble; *Toute puissance lui est donnée dans le Ciel & sur la Terre*. C'est de lui que Dieu parle, lorsqu'il dit, dans le *Pseaume II*: *J'ai sacré mon Roi sur SION, Montagne de ma Sainteté*: c'est à lui que Dieu adresse ces paroles, dans le *Pseaume CX*: *Affieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que j'aie réduit tes ennemis à te servir de marche-pied*: c'est lui que le *Prophète Zacharie* nous représente comme un *Sacrificateur rempli de Majesté, & assis sur un Trône d'où il domine sur les Nations*: c'est de lui que *S. Paul* déclare que *DIEU l'a souverainement élevé, & lui a donné un Nom au-dessus de tout nom, afin que tous fléchissent le genou devant lui*. Non seulement JESUS-CHRIST est Roi, aussi bien que MELCHISEDEC, mais il est réellement ce que *Melchisédec* n'étoit que de nom, du moins ce qu'il n'étoit que d'une manière très-défectueuse & très-imparfaite; il est, dis-je, le véritable *Melchisédec*, c'est-à-dire, le *Roi de la Justice*; il est le véritable *Roi de SALEM*, c'est-à-dire, le *Roi de la Paix*. Il est le Roi de la Justice, soit que par ce terme vous en-

Math.  
XXVIII.  
18.

Zach. VI.  
13.

Phil. II.  
9. 10.

*Sacerdoce de Jéfus-Christ.*

entendiez la justice qui nous fait absoudre devant Dieu, soit que vous entendiez l'équité qui accompagne son Gouvernement, soit que vous entendiez la clémence & la miséricorde, [ car le terme dont il s'agit peut signifier ces trois choses; ] sous quelque idée que vous le considérez, ce titre convient également à JESUS-CHRIST.

Au premier égard, il est appelé l'ÉTERNEL notre Justice. Au second, il est appelé Roi juste : Réjouis-toi, Fille de SION : car voici ton Roi vient à toi, étant juste. Au troisième, il nous est représenté comme un Roi assis sur un Trône de grace, d'où il crie à tous les Pécheurs, qui sentent le poids de leurs crimes : Venez à moi, vous tous, qui êtes travaillés & chargés, & je vous soulagerai : apprenez de moi que je suis doux & humble de cœur. De-là il suit qu'il est aussi le véritable Roi de Salem, c'est-à-dire le Roi de la Paix; car la paix est le fruit de la justice. Il a fait la paix entre le Ciel & la Terre, entre Dieu & les Hommes, entre les Hommes & les Anges, entre les Hommes & les Hommes; entre l'Homme & l'Homme-même : Son Royaume ne consiste pas en viande ou en boisson, mais en justice, en paix, & en joie par le Saint Esprit. En un mot, comme Jérémie l'a appelé, Notre justice, Michée, & après lui S. Paul, l'a appelé notre Paix. Voilà le premier rapport

*Jerem.*  
XXIII.

*Zach.*  
IX.

9.

*Math.*  
XI. 28.

29.

*Esaié*  
XXXII.

17.

*Rom.*  
XIV. 17.

*Jerem.*  
XXIII.

6.

*Mich.*  
V. 5.

434 *L'Exaltation & le*  
*entre Melchisedec & JESUS-CHRIST.*

En voici un second, c'est que, comme *Melchisedec*, JESUS-CHRIST n'est point entré dans les fonctions de son Sacerdoce en vertu de sa naissance selon la chair : à cet égard il a été *sans Pere, sans Mere, sans Généalogie*, puisque ni son Pere putatif, ni sa Mere n'étoient ni de la Famille d'*Aaron*, ni de la Tribu de *Lévi*, mais de la Tribu de *Juda*, & de la Famille de *David*, de laquelle, dit S. Paul dans le Chapitre suivant, nul n'a assisté à l'*Autel*. Dieu l'a immédiatement appelé à cette grande Charge : il n'a point pris de lui-même la qualité glorieuse de *Souverain Sacrificateur*, dit S. PAUL; mais il l'a reçue de celui qui lui a dit : C'est toi qui es mon Fils, je t'ai aujourd'hui engendré. Un troisieme rapport c'est que le même acte de Sacerdoce que *Melchisedec* exerça autrefois, JESUS-CHRIST l'exerce aujourd'hui. *Melchisedec* vint au devant d'*Abraham* pour le bénir : de même DIEU ayant suscité son Fils JESUS, dit S. Pierre dans le Livre des Actes, l'a envoyé pour nous bénir, en retirant chacun de nous de ses iniquités. C'est en lui & par lui que DIEU nous a bénis en toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes, dit S. Paul. Plus puissant que *Melchisedec*, qui ne fit que souhaiter, ou tout au plus prédire & annoncer à *Abraham*

226. VII.

13.

226. VIII.

II. 7.

Act. III.

26.

Ephes. I.

3.

*hant* la bénédiction du Ciel, JESUS-CHRIST nous l'obtient, il nous la confère actuellement, il répand abondamment les dons salutaires sur nous. Toutes les graces que l'Eglise a jamais reçues, qu'elle reçoit encore tous les jours, qu'elle recevra jusqu'à la consommation des Siècles, ne sont que des fruits de la bénédiction de ce grand Sacrificateur, qui les couronnera tous un jour quand il nous élèvera dans son Roiaume céleste. Enfin, comme *Melchisédec*, JESUS-CHRIST est Sacrificateur éternellement, mais d'une manière infiniment plus parfaite encore. La perpétuité du Sacerdoce de cet ancien Roi n'étoit qu'en figure, & ne lui est attribuée, que parce qu'il n'eut point de Successeur; au lieu que celle de JESUS-CHRIST est réelle & effective : c'est pourquoi l'Apôtre dit à cet égard, dans le Chapitre suivant, non que le *Fils de Dieu* a été fait semblable à *Melchisédec*, comme il semble qu'il auroit dû le dire, puisque *Melchisédec* a précédé; mais que MELCHISEDEC a été fait semblable au FILS DE DIEU. En effet, ce n'est que de JESUS-CHRIST qu'on peut dire proprement qu'il est toujours vivant, pour interceder pour nous, & que par-là il demeure toujours Sacrificateur. Tant qu'il y aura une Eglise sur la Terre, & il y en aura une jusqu'à la fin des Siècles, JESUS-CHRIST ne cessera

jamais d'interceder pour elle , & pour les Enfans qu'elle porte dans son sein. Et cela même fait voir que son Sacerdoce, *selon l'ordre de MELCHISEDEC*, consiste dans l'acte dont je viens de parler, je veux dire dans l'Intercession & dans la Bénédiction qui la suit. Mais cela même aussi, mes Freres, sert à prouver que ce n'est que par son Entrée dans le Sanctuaire céleste, qu'il a été établi dans ce même Sacerdoce : *Il est entré au dedans du Voile*, dit S. PAUL, *étant fait Sacrificateur à la façon de MELCHISEDEC*. C'est ce que nous allons vous faire voir en très-peu de mots dans notre troisieme Partie.

### III. P A R T I E.

A Dieu ne plaise, mes Freres, que nous entreprenions de nier que JESUS-CHRIST ait été Sacrificateur sur la Terre, & que cette mort sanglante qu'il y souffrit doive être regardée comme un sacrifice réel & véritablement propitiatoire pour nos péchés. Cette verité est le fondement de l'Évangile, & l'on ne sauroit la combattre, je ne dirai pas sans corrompre, mais sans détruire absolument la Foi. Mais je ne sai néanmoins si l'on peut bien dire qu'alors, dans son état d'humiliation, JESUS-CHRIST, à proprement parler, fut

*Sa-*

Sacrificateur à la façon de MELCHISEDEC. Il ſemble que S. Paul veuille inſinuer le contraire, lorsqu'il déclare que ſi JÉſUS-CHRIST étoit demeuré ſur la terre, il n'y ſeroit pas même Sacrificateur. Heb. VIII. 4. En effet, être Sacrificateur à la façon de Melchiſédéc, c'eſt, diſions-nous tantôt, joindre le Sceptre à l'Ephod, la Roiauté au Sacerdoce. Or JÉſUS-CHRIST, ſur la Terre, loin d'être Roi, ou du moins d'exercer les fonctions de la Roiauté, paroifſoit ſous la forme d'un Serviteur, d'un Serviteur obéiſſant juſqu'à la mort, même juſqu'à la mort de la Croix. Philip. II. 8. Ce ne fut qu'après être monté au Ciel, qu'il ſ'afſit à la droite de Dieu, c'eſt-à-dire, qu'il prit poſſeſſion de ſon Roiaume. Ce ne fut donc qu'alors qu'il fut fait Sacrificateur à la façon de MELCHISEDEC. Etre Sacrificateur à la façon de Melchiſédéc, diſions-nous encore, c'eſt bénir les hommes, c'eſt interceder pour eux auprès de Dieu. Or ce n'eſt que dans le Ciel, à proprement parler, que JÉſUS-CHRIST pouvoit & devoit exercer cette fonction; ce n'eſt donc que dans le Ciel qu'il a été fait Sacrificateur à la façon de MELCHISEDEC. Enfin nous avons remarqué que le Sacerdoce dont il ſ'agit doit être éternel, c'eſt-à-dire, ſelon le ſtile ordinaire de l'Ecriture, durer juſqu'à la fin du Monde. Mais celui que JÉſUS-CHRIST exerça autrefois

Heb. X.  
10. 14.

sur la Terre ne fut qu'un acte passager qui ne devoit jamais être réitéré : *Nous sommes sanctifiés par l'oblation une seule fois faite du Corps de CHRIST*, dit S. Paul. C'est donc dans le Ciel & non point sur la Terre que JESUS-CHRIST exerce une Sacrificature éternelle : d'où il suit que ce n'est que dans le Ciel qu'il est *Sacrificateur selon l'ordre de MELCHISEDEC*. Aussi voiez-vous que ce n'est que par rapport à ce tems-là, que *David*, dont S. Paul a emprunté les paroles de notre Texte, lui attribue cette espece de Sacrificature : ce n'est, dis-je, que lorsque ce Prophete décrit la séance du MESSIE à la droite de Dieu, & la Gloire qui devoit suivre & couronner ses Combats, qu'il lui dit, dans le *Pseaume CX*: *L'ÉTERNEL en a juré, & ne s'en repentira jamais, disant : Tu es Sacrificateur à toujours selon l'ordre de MELCHISEDEC*.

Après cela, mes Freres, il est aisé de comprendre combien est foible le raisonnement que font ceux de l'autre Communion, lorsque, de ce qu'il est dit que JESUS-CHRIST est Sacrificateur éternellement, ils inferent qu'il doit y avoir dans l'Eglise un sacrifice perpetuel & qui se réitere tous les jours. Tirons plutôt, des paroles de S. Paul, une conséquence toute contraire : CHRIST est Sacrificateur éternellement, il ne doit donc avoir ni Succes-

ceſſeur ni Vicaire dans ſon Sacerdoce, c'eſt une étrange témérité à des hommes mortels & pécheurs d'entreprendre d'en exercer les Fonctions. Mais n'entrons pas dans une Controverſe qui doit être traitée dans d'autres circonſtances. Il eſt tems de finir, & c'eſt ce que nous allons faire par une courte Application.

### A P P L I C A T I O N.

Mes Freres, quelles graces n'avons-nous pas à rendre à Dieu, de ce que, pour expier notre péché, & nous procurer un ſalut parfait, il a bien voulu nous donner ſon propre Fils pour Sacrificateur & pour Victime ? Tout autre Victime auroit été inſuffiſante; tout autre Sacrificateur auroit été trop foible : JÉſUS-CHRIST ſeul pouvoit amener la Juſtice éternelle, détruire le péché, deſarmer la Mort, fermer l'Enfer, ouvrir le Ciel, appaiſer la colere de Dieu, dompter l'obſtination de notre cœur. Il y a eu avant lui des Sacrificateurs dans le Monde: les Juifs en avoient, les Païens en avoient auſſi, mais les premiers, quoiqu'ordonnés de Dieu lui-même, n'avoient dans le fond pas plus de vertu que les autres, qui n'avoient été établis que par les hommes. Aucun d'eux ne fut jamais capable de nous garantir des funeſtes effets de la céleſte Vengeance, que



nous avions à craindre ; aucun d'eux ne put jamais nous reconcilier avec Dieu ; aucun d'eux ne put jamais ni nous ouvrir le Ciel, ni nous fournir les secours nécessaires pour y entrer : ce grand ouvrage étoit réservé à JÉSUS-CHRIST, & il l'a glorieusement exécuté.

Quel bonheur pour nous, d'avoir un tel souverain Pontife, qui exerce une Sacrificature perpetuelle, & qui peut sauver à  
 Heb. VII. *plein tous ceux qui s'approchent de Dieu*  
 25. *par lui, étant toujours vivant pour intercéder pour eux !* Si nous perissons désormais, à qui devons-nous nous en prendre qu'à nous-mêmes ? Oui, Pécheurs, il n'est que trop vrai, vous êtes des *Enfans de colere*, dignes de l'éternelle malédiction, indignes de lever les yeux au Ciel. La Nature, la Révélation, la Conscience, tout vous crie, d'une commune voix, que Dieu est irrité contre vos crimes, & que vous avez mérité la mort. Mais *voici, je vous annonce une grande joie ; c'est que* JÉSUS-CHRIST, le Fils unique & bien-aimé de Dieu, est entré dans le Sanctuaire céleste, pour y intercéder auprès de son Pere, en faveur des Pécheurs qui se convertiront & qui auront recours à lui. Son Intercession, fondée sur le prix infini du sang qu'il a répandu, ne peut manquer de succès : *Si quelqu'un a péché, nous avons un Avocat auprès de Dieu, savoir,*

1 Jean  
 I. 1. 2.

J E-

*Sacerdoce de Jéfus-Chrift.* 441

**JESUS-CHRIST** le juste, qui a fait la propitiation de nos péchés, & non seulement des nôtres, mais de ceux de tout le monde.

Chrétiens déjà convertis, vous ne laissez pas de trembler encore dans le sentiment du péché, qui, bien qu'affoibli en vous, n'y est pas encore entièrement détruit. Tant de tentations différentes, tant de pièges que le monde & le Démon vous tendent de toutes parts; tant d'objets propres à vous séduire, & à vous faire oublier vos Devoirs; tant de foiblesses & d'infidélités que vous éprouvez tous les jours de la part de votre cœur: comment ne pas craindre au milieu de tant de dangers? Comment résister à tant d'Ennemis? Mes Freres, si dans l'Enfer, ou sur la Terre on travaille à vous perdre, dans le Ciel on pense à vous secourir & à vous sauver. Ouvrez les yeux de votre Foi, & vous verrez que ceux qui sont pour vous sont plus forts & en plus grand nombre <sup>2 Rois VI. 16.</sup> que ceux qui sont contre vous. **JESUS-CHRIST** non seulement votre Allié, mais votre Frere, mais votre Chef même est dans le Ciel. Maître, pour ainsi dire, de toutes les Forces de Dieu, il vous enverra des secours proportionnés à vos besoins; *il n'est monté en haut*, dit le Prophete, <sup>Pseaume LXVIII. 19.</sup> que pour de-là repandre des dans sur nous. **SORT** Esprit, si nous voulons bien nous abandon-

Ee 5 don-

1. Jean  
IV. 4.

donner à sa direction, son Esprit nous portera plus efficacement au bien, que le Démon & notre propre cœur ne peuvent nous solliciter au mal. *Celui qui est en nous,* dit un Apôtre, *est plus grand que celui qui est dans le monde.*

De notre côté, mes Freres, imitons, à l'égard de ce grand Sacrificateur, la conduite que tint *Abraham* autrefois à l'égard de *Melchisédec* : donnons lui la Dîme de tout; offrons lui l'hommage d'une Foi vive, d'une reconnoissance profonde, d'une soumission sincere, d'une obéissance sans réserve. Souvenons-nous qu'il est Roi aussi bien que Sacrificateur, mais un Roi de justice, qui nous a donné de saintes Loix, & qui, comme il punira un jour sans Misericorde ceux qui les auront violées, récompensera magnifiquement aussi ceux qui auront été fideles à les observer. Il est maintenant dans le Ciel, ce glorieux Roi, mais il y est comme notre Avantcoursier: & quel encouragement n'est-ce pas là pour nous à marcher sur ses traces, pour arriver au même bonheur? Ah! si nous combattons courageusement ici-bas sous ses Eten-dars, si, animés de l'Esprit qu'il nous communique aujourd'hui, nous renversons les desseins funestes que les Ennemis de notre salut peuvent former sur nous, & sortons vainqueurs & plus que vainqueurs de toutes leurs attaques; il viendra, ce divin  
*Mel-*

*Melchisedec*, il viendra au devant de nous, comme le premier vint autrefois au devant d'*Abraham*, lorsqu'il retourna de la défaite des cinq Rois; il viendra, dis-je, applaudir à notre Victoire, nous faire passer dans des lieux de rafraîchissement, & nous conférer les honneurs d'un glorieux Triomphe. Lui-même veuille nous en faire à tous la grace. Amen.

P R I E R E

*après le Sermon.*

Seigneur, nous te rendons graces du fond de notre cœur, de ce que tu nous as appellés à l'esperance de la vie céleste & éternelle, & de ce que tu nous en as donné un gage & une arrhe, en résuscitant ton Fils d'entre les morts, & l'élevant dans la Gloire de ton Ciel. Que seroit-ce si nous ne l'avions pas, & si nous n'avions d'esperance que dans cette vie seulement? Nous serions les plus miserables de tous les hommes.

O Dieu, fais que cette grande & glorieuse esperance produise en nous les effets qu'elle doit naturellement y produire: qu'elle nous porte à nous nettoier de toute fougilleure de chair & d'esprit, & à nous purifier, comme toi-même, qui nous l'as donnée, tu es pur: qu'elle détache toutes

444. *L'Exaltation & le Sacerdoce &c.*

tes nos affections de la terre, & les élève dans ton Ciel, où J E S U S notre Sauveur, notre Chef, notre Époux est assis à ta droite : qu'elle nous fortifie contre toutes les tentations, contre toutes les séductions, contre toutes les persécutions, contre toutes les promesses, contre toutes les menaces du Monde : qu'elle adoucisse l'amertume des afflictions, auxquelles nous nous voions exposés sur la Terre, en nous faisant penser que *ces afflictions si légères, & qui ne font que passer, seront bientôt suivies du poids éternel d'une Gloire infiniment excellente.*

Seigneur J E S U S, qui as été fait grand Roi sur toute la Terre, souviens-toi que tu es aussi notre Sacrificateur & le souverain Pontife de notre Profession. Au milieu de la Gloire dont tu es maintenant couronné, au milieu de cette Armée triomphante d'Anges & d'Esprits béatifiés qui t'environnent, souviens-toi que nous combattons encore sur la Terre : ne cesse point d'interceder pour nous auprès de ton Pere, & de nous en obtenir les secours qui nous sont nécessaires, afin que nous puissions vaincre comme toi, & triompher un jour avec toi. Amen.

F I N.

LES